

Une bibliothèque sur quatre roues

La bibliothèque municipale de Lausanne a été ouverte en 1934 et s'est rapidement développée, passant de 3'500 livres à 43'000 et 4'200'000 prêts en moins de 30 ans. Avec le désir de toucher le plus de lecteur·trice·s possible qui pour une raison ou une autre hésitaient à se déplacer jusqu'à Chauderon, la Municipalité de Lausanne a proposé de mettre en circulation un bibliobus.

Fin 1962, alors que la population demandait depuis longtemps la création de bibliothèques à proximité de leur domicile, le Conseil communal lausannois a décidé de décentraliser l'activité de l'unique Bibliothèque municipale de Chauderon, en faisant l'acquisition d'un bus. Initié avec succès en Angleterre au lendemain de la deuxième guerre mondiale et répandu dans toutes les grandes villes d'Europe et aux Etats-Unis, le principe consistait à équiper un véhicule avec des milliers d'ouvrages, afin de permettre aux habitant·e·s de la périphérie et des quartiers éloignés du centre-ville d'accéder aux livres et à la culture sans faire de longs déplacements. Un crédit de 170'000 frs pour l'achat du bibliobus et son équipement avec 6'500 livres, tel qu'il en existait déjà un à Genève, a été accordé. L'argumentaire spécifiait que : « le bibliobus vise à mettre à la disposition du lecteur, spécialement des mères de famille et ménagères, des ouvriers sortant des usines et des travailleurs, des adolescents, de la lecture propre à développer leur éducation, leur culture et leur curiosité, tout en remédiant au manque de place dont souffre la Bibliothèque



municipale qui n'a pas de possibilité d'agrandissement dans sa maison des Terreaux 33. Un autre de ses atouts est qu'il est plus économique que la création de nouvelles succursales et permet de faire une propagande active pour la lecture en stationnant dans les quartiers. »

Fin novembre 1963, un camion aux couleurs lausannoises (9 m de long, 2,40 m de large, 3,25 de haut) a été livré. Sa plateforme arrière a été aménagée en salle de prêt, avec des rayonnages sur trois côtés, légèrement inclinés de façon à maintenir les livres en place durant les transports. A l'avant,

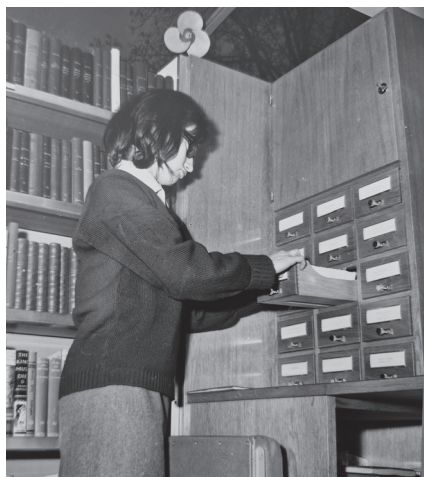
on trouvait le bureau des prêts équipé d'une station téléphonique et les fichiers. L'éclairage était assuré par une fenêtre latérale et un plafond translucide, ainsi que par 8 néons. Des ventilateurs et un chauffage

assuraient une température agréable été comme hiver. Sur le flanc, une vitrine dont le panneau de protection faisait office d'avant-toit une fois ouvert présentait les nouveautés et promotions.

Inaugurée le 14 janvier 1964, cette bibliothèque ambulante a pu commencer sa ronde des quartiers Pierrefleur, Montchoisi, place de Milan, Montoie, Bellevaux et la Sallaz, de 15h à 19h30, et offrir de grandes possibilités d'adaptation dans le choix des livres, selon les intérêts du public-cible, notamment pour les enfants les mercredi après-midi. Sur les rayons destinés à la jeunesse, on trouvait des encyclopédies, des livres utiles pour préparer des exposés biographiques, géographiques ou historiques, mais aussi des ouvrages de sciences naturelles et « d'initiation à la vie », régulièrement empruntés, et qui tiraient d'embarras certains parents dans l'éducation des enfants...

Le fonctionnement était simple et gratuit. Les lecteur·trice·s, pour moitié des enfants de 6 à 15 ans, pénétraient dans le bibliobus par une porte latérale, présentaient leur





carte d'abonné·e, choisissaient 1 à 3 livres, les faisaient contrôler, tamponner, et recevaient une date limite de retour dans les 1 à 3 semaines.

Le succès du bibliobus allait grandissant. Une moyenne de 300 volumes étaient empruntés chaque jour par l'entremise du « camion rouge » comme l'appelaient les enfants. Plus de 88'000 prêts durant l'année 1965.

On lisait beaucoup à Lausanne. C'est pourquoi, **en 1966**, deux succursales de la Bibliothèque municipale ont également été ouvertes, dans le quartier de Montriond et Bellevaux-Entrebois. En 1974, La Bibliothèque municipale a emménagé dans son nouveau bâtiment à Chauderon et la bibliothèque enfantine de Mon-Repos est devenue municipale. En 1976 s'est ouverte la succursale de Grand-Vennes.

Depuis les années 70, avec le développement des livres de poche, de la télévision, on note une baisse de 50% des prêts à domicile.

En 1980, alors même que la Ville comptait 5 bibliothèques, le programme du bibliobus s'est toutefois étendu et a desservi, chaque semaine mais à des horaires plus restreints, 14 stations: Pierrefleur, Pont-de-Chailly, Victor-Ruffy, Faverges, Valmont, Chailly, Pontaise, Plaines-du-Loup, Bourdonnette, Montchoisi, Cour, Montelly, Bergières et Sévery, **devant le temple de St-Marc**, les

vendredis de 16h30 à 18h45, puis 1 sem./2 depuis 1983.

En 1983, la Ville a renforcé encore le réseau, avec Vers-chez-les-Blanc, Rouvraie, Chablière, Cour-Denner, Alpes, St-François, Tour-Grise et Bois-de-la-Fontaine, soit au total 22 postes de stationnement, en ville et en zone foraine.

Malgré son charme désuet après 19 années de service, usé et pétaradant, le bibliobus d'origine donnait des signes de fatigue et a passé de justesse l'expertise. C'est ainsi que le 2 mars de cette même année, un nouveau véhicule a été mis en service pour un coût de 220'000 frs. A l'arrière, les parois étaient couvertes de rayonnages en bois où étaient



collées des étiquettes rappelant que: «*Les livres sont amis du calme et de la douceur*». Les nouveaux aménagements intérieurs ont permis d'accueillir des centaines d'ouvrages supplémentaires, soit une rotation d'environ 3'500 livres, en langue française essentiellement: bandes dessinées, littérature enfantine, documentaires récents, romans pour tous les goûts, récits de voyage, pièces de théâtre, manuels de cuisine et de jardinage. On trouvait également quelques livres en allemand, italien, anglais et espagnol. 25'000 à 30'000 livres y étaient empruntés chaque année.

Au début, il y avait un chauffeur et des bibliothécaires qui se relayaient pour le service de prêt. Quand le chauffeur est parti à la retraite **en 1984**, c'est Claire Aubert qui a re-

pris le flambeau. Bibliothécaire de formation, elle a alors pris des cours de mécanique, puis passé son permis poids lourds, afin de conduire elle-même le bus de 13 tonnes et déambuler dans les différents quartiers de Lausanne, du matin au soir, du lundi au vendredi, onze mois par année. «*Quand on veut arriver, on arrive toujours*» disait-elle. L'expérience était grisante pour cette première conductrice de l'administration communale lausannoise.

Très souriante, accueillante et affable, de bon conseil, elle a été «la figure» du bibliobus pendant plus de vingt ans. Elle connaissait ses lecteur·trice·s et leurs préférences littéraires, savait répondre à leurs attentes et besoins. La bibliothèque ambulante était un lieu de convivialité, de relations privilégiées avec les habitué·e·s. Claire en était l'âme. On pouvait s'asseoir et rester un moment, expectatif·ve ou décidé·e. Claire classait les étiquettes cartonnées de chacune de ses lecteur·trice·s dans de longues caissettes en bois compartimentées. Rien n'était informatisé.

C'était une affaire qui roulait et roule encore aujourd'hui!

Françoise Duvoisin

Sources: scriptorium-bcu et archives de la Ville, photos: fonds de la Bibliothèque municipale

